

## Le *Juncus anceps* et son hybride,

PAR M<sup>gr</sup> H. LÉVEILLÉ.

Les deux semaines que j'ai passées cette année dans la propriété de Valbray, à Livet (Sarthe), où une altitude de 300 mètres nous a permis d'échapper en partie aux chaleurs tropicales qui ont caractérisé ces vacances, n'auront pas été inutiles pour la botanique. Seul, ou en compagnie de M. l'abbé TERTEREAU, j'ai eu le plaisir d'y découvrir une douzaine de localités nouvelles pour la Sarthe et entre autres le *Juncus anceps* Laharpe, signalé d'ailleurs précédemment par DESPORTES un peu plus au sud dans les « parcs » ou landes humides de la Planche, de Nancocheau et de Villiers sur la commune de Vivoin et vu également cette année à Aubigné.

Voici dans quelles circonstances s'est produite cette découverte. Entre les communes de Livet et de Louvigny, s'étendent des landes humides ou marécageuses, situées sur les deux communes et en partie sur la propriété de Valbray. On y remarque un certain nombre de plantes rares ou peu communes pour le département et les Joncs y foisonnent. En les parcourant, spécialement dans la partie dénommée; « parc aux bœufs », j'avais l'espoir de rencontrer le *Juncus anceps* depuis longtemps objet de mes recherches, mais que je n'avais jamais vu vivant. Je l'avais vu bien représenté dans l'herbier de l'Académie et j'avais lu les diagnoses des diverses Flores mais celles-ci n'étaient pas faites pour préciser en moi l'idée de la plante.

Je recueillis donc tous les Joncs qui me parurent différents, les desséchai et rentrai au Mans avec mes récoltes.

Or voici qu'avant mon départ pour le Midi, au cours d'une conversation avec M. GENTIL, le savant auteur de la *Flore de la Sarthe*, le *Juncus anceps* devint le sujet de notre entretien. Nous l'examinâmes en herbier et sur ce je partis.

A mon retour de Lourdes, jetant un coup d'œil sur mes récoltes, je m'aperçus que l'un des Joncs récoltés à Livet était identique à l'échantillon que nous avons étudié ensemble; c'était bien le *Juncus anceps*. Je retournai à Livet, résolu à le

rechercher, mais non sans inquiétude. Ne serait-ce pas chercher une aiguille dans une botte de foin?

Qu'on juge de ma stupéfaction en parcourant les landes de Livet. Ce n'était de toutes parts que du *Juncus anceps*. Le *Juncus lamprocarpus*, si commun ailleurs, y était l'exception. Il y avait là des milliers de pieds de toutes tailles et de toutes grosseurs. J'en fis une ample provision assisté de MM. les abbés TERTEREAU et ETOC.

Je résolus de les confronter avec les diagnoses originales. M. MALINVAUD, président de notre Société, a bien voulu m'en adresser copie ainsi que des commentaires qui l'accompagnent. Je crois utile de les reproduire ici, étant donné la rareté du périodique<sup>1</sup>, dans lequel eut lieu la publication et bien que je n'aie pas trouvé dans cette diagnose l'explication du mot *anceps* qui veut dire *douteux* ou *critique* aussi bien que *ancipité*. Le *J. anceps* en effet est beaucoup moins ancipité que le *J. uliginosus* Mey. Néanmoins, il est probable que c'est le dernier sens qu'a eu en vue LAHARPE.

### *Juncus anceps.*

« *J. culmo erecto, basi subancipiti, apice tereti; foliis subancipitibus; vaginis dorso carinatis; panicula decomposita, erecta; spicis 4-6 floris; perigonii foliolis subæqualibus, exterioribus acute mucronatis, interioribus obtusis, capsula ovoideo-ellipsoidea triquetra rostrata vix brevioribus.*

Rhizoma tortuosum crebris squamis vestitum, culmos pectinatim emittens. Culmus singulus erectus, 2-3 foliatus, basi compressus, subanceps, apice teres, 10-20 poll. altus. Folia tereti-compressa, leviter ancipitia, diaphragmatibus crebris intercepta subacuta; vaginis dorso carinatis. Panicula composita, supra decompositave, erecta, pyramidalis vel secunda, folium florale superans; spicis numerosis, subapproximatis, parvis, 4-6 floris; floribus oblongis, fuscescentibus. Perigonii foliola subæqualia, oblongo-lanceolata; exteriora acuta, submucronata, interiora obtusissima, vix breviora. Stamina 6, perigonio paulo breviora; antheris filamentis longioribus. Capsula subovoidea, triquetra, rostrata, semitriocularis, perigonium paulo superans, fusca. Semina pauca, ovoidea.

Cette espèce a été cueillie aux environs de Montpellier, sur le rivage de la mer par M. SALZMANN, près du Mans par M. DESPORTES, et près de Bayonne! Elle a le port du *J. acutiflorus* et du *J. ustulatus*, le périgone de ce dernier et la capsule de certaines variétés du premier, quoique un peu plus courte; ses feuilles et ses tiges comprimées et marquées de deux angles plus ou moins saillants la distinguent de toutes les espèces voisines».

1. *Mém. Soc. Hist. natur. Paris*, III (1827), 126.

Je crois utile de faire des réserves sur ces lignes de l'auteur. La panicule *étroite* et *parviflore* du *J. anceps* et son rhizome épais, tortueux et très traçant, ainsi que les gaines basilaires sans limbe de ses chaumes le distinguent beaucoup mieux des espèces affines que ses tiges comprimées que j'ai observées, non seulement chez le *J. uliginosus*, mais encore chez certaines formes du *J. lamprocarpus*. Ce dernier présente parfois des tiges également dressées. Mes récoltes me préparaient une autre surprise : la découverte de l'hybride entre le *J. anceps* et le *J. lamprocarpus*. En parcourant les landes où ils croissent et en contemplant les diverses espèces de Joncs qui y végètent pêle-mêle, j'avais émis l'avis que cet hybride devait s'y rencontrer, peut-être avec des hybrides d'autres espèces.

Mes prévisions ont été justifiées et je suis heureux de donner la diagnose de cette forme que j'ai lieu de croire inédite et que je dénomme d'après son lieu d'origine.

× *Juncus Livetianus* = *J. anceps* ♂ × *J. lamprocarpus* ♀.

Rhizoma et systema vegetans *J. ancipitis* : inflorescentia divaricata et flores *J. lamprocarpi*.

L'appareil végétatif est en effet celui du *J. anceps*, mais tout le système floral est du *J. lamprocarpus*.

Je n'en ai qu'un échantillon ; je le rechercherai en 1907.

SARTHE : Livet, landes au bord du ruisseau de Bécherel, 28 août 1906.

Il est donné lecture de la communication suivante :

## Le *Bruchia vogesiaca* Schw. dans la Haute-Saône et Muscinées nouvelles ou rares pour ce département,

PAR M. G. DISMIER.

M. L. HILLIER, botaniste bisontin, a publié au commencement de cette année une Note<sup>1</sup> intéressante sur « Les Sphaignes des Basses-Vosges ». Parmi plusieurs nouveautés sphagnologiques pour la Haute-Saône on y relève le *Sphagnum Dusenii* espèce du nord de l'Europe, non encore indiquée en France.

1. HILLIER (L.), Exc. Sphagn. faite dans les env. de Melisey (*Bull. de la Soc. d'Hist. nat. du Doubs*, n° 12, p. 42 (1905)).